La Feuille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, PAR [illegible] 4 AOUT 1853

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUVOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
N° 42 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 27 AOUT 1853.

POUR LE CONGRES.
DEUXIEME DISTRICT.
T. 43 HUNT.

Trésorier d'État :
HARRY T. HAYES—de la Nouvelle-Orléans

Auditeur des Comptes Publics
JOHN E. King—de St. Landry

Surintendant des Écoles Publiques
A. H. LAMON—de Ouest-Pâtes Rouge

NOTRE CORRESPONDANCE.

La lettre de Paris que nous publions aujourd'hui est d'une nouvelle plume. La publicité qu'on a bien voulu se charger de la correspondance politique de *l'Abeille* occupe à Paris une position centrale. Des mains de prédécesseur que nos lecteurs sauront apprécier nous forcent de taire son nom : une initiale le remplacera provisoirement

PRECAUTIONS.

La fièvre jaune est évidemment dans sa période de décroissance, comme l'attestent depuis quelques jours les rapports de Bureau de Santé. La mortalité continuera à diminuer et s'arrêtera enfin à un chiffre moyen qui se maintiendra jusqu'au premier gelée. Que ne peut guère espérer de voir l'épidémie disparaître avant le 15 ou le 20 octobre. Elle fournira en carrière et se battra en retraite que devant les premiers souffles de l'automne.

Nous ne savons si la fièvre jaune se produit spontanément à la Nile-Orléans, mais nous sommes persuadés qu'elle n'est pas sévi avec autant de rigueur si les autorités avaient pris les précautions ordinaires. A Mobile, c'est à peine si le Bureau de Santé constate par vingt quatre heures trois ou quatre décès causés par la fièvre jaune, et à Charleston, pas un seul cas de maladie ne s'est encore déclaré. Mais dans ces deux villes, les autorités ont quelque souci de la salubrité publique. Le maire de Charleston vient d'ordonner que toutes les cours soient tenues dans un parfait état de propreté et d'annoncer que du chlorure de chaux sera fourni gratuitement à ceux qui ne pourront pas en acheter. A ton songé à ces précautions à la N.-Orléans? Nullement. Le Conseil de ville n'avait pas le temps de s'occuper de pareilles futilités, et il n'est sûrement sans avoir pris aucune mesure de protection. Il s'est ordonné dès les premiers jours de la fièvre jaune une distribution générale de chlorure de chaux, l'épidémie ont été probablement moins désastreuse.

Nous croyons devoir recommander aux lecteurs un moyen bien simple qui nous a été suggéré : On brûle en et là tous les soirs quelques livres de goudron, mais que signifie un peu de fumée dans notre lourde atmosphère ! dit la mesure était générale nous la comprendrions jusqu'à un certain point, mais il est évident que le dernier dont elle se exonère elle ne saurait avoir aucun résultat. Les fermentations fait marché d'un mal désinfectant est ce qu'il y a de plus efficace. Or, voici un procédé qui est à la portée de tout le monde. Prenez une livre de peroxide de manganèse et environ quelques cuillerées de sel de cuisine, versez dans de l'eau de l'acide sulfurique et trois onces d'eau, et vous obtiendrez immédiatement un copieux dégagement de chlore. Le mélange se fait dans une assiette ou un vase quelconque en faïence, vous le permettez dans les chambres et l'espace ensuite dans la cour. Dans les lieux vaisseaux plus dépravés et bien vite, car le chlore est un puissant agent de désinfection. Or le procédé est peu coûteux car il suffit d'acheter chez le pharmacien : peroxide de manganèse, *cinq sous*, acide sulfurique, *cinq sous*, chlorure de sel et l'eau il y en a dans toutes les maisons. Cinq sous de peroxide de manganèse durent plusieurs jours. Moyennant vingt cinq sous, il est facile d'obtenir, pour chaque jour de la semaine, une quantité de chlore suffisante pour désinfecter les cours les plus malpropres et les chambres les plus malsaines. Nous recommandons ce moyen d'une manière toute spéciale aux familles. Par les chaleurs qu'il fait depuis quelque temps et avec la malpropreté qui règne de toutes parts, d'autre maladies pourraient éclater à la Nouvelle-Orléans. Le chlore, si on l'employait généralement, rendrait à l'atmosphère sa pureté ancienne et empêcherait les pernicieuses exhalaisons qui s'en vient du sol.

EUROPE.

La malle d'hier nous a transmis nos journaux européens. Ils vont jusqu'au 6 du courant pour Paris et jusqu'au 6 pour Liverpool. Les nouvelles ne sont pas fort importantes. La guerre d'Orient continuait à défrayer la chronique. Le pape de Rome est du continent et l'Autriche.

Dans la séance de la Chambre des Lords du 4 dont lord Clarendon a interpellé le ministère au sujet des dernières nouvelles de Moldavie. Lord Clarendon a répondu que [illegible] nouvelles avaient en effet paru sans [illegible] gouvernement de la France pour [illegible] s'adresser à ses expéditionnaires à de [illegible] à Pétersbourg pour demander [illegible] ations à ce sujet. Nous espérons en [illegible] qu'on avait envoyé aux consuls anglais [illegible] principauté l'ordre de faire toute [illegible] de rapport avec les autorités. Dans la Chambre des Communes, lord John Russell a annoncé que les propositions que [illegible] sont [illegible] Vienne le dimanche 31 juillet pour Saint-Pétersbourg [illegible] propositions étaient de nature à être acceptées par la Russie.

Une correspondance de *Malte*, du 20, mentionne un fait grave, dit la *Patrie* :

«On venait d'apprendre, par des informations prises de Saint-Pétersbourg, que le gouvernement russe, en prévision de la guerre, prépare des troupes de Moldavie et de Valachie leur tribu et leur pouvoir nominal. Avant décidé qu'il leur serait nommé un conseil de gouvernement composé de trois membres nommés par le czar. Toutes les affaires devront être soumises à ce conseil dont les décisions seront souveraines, indépendamment de ce fait, le pays venant d'être soumis à une contribution en nature.

«En outre, plusieurs jeunes boyards ayant manifesté leur mécontentement contre les exactions commises par les troupes qui occupent le pays, ont été immédiatement incorporés dans l'armée russe, ou le secrétariat de service pendant trois ans.

«Les ingénieurs étaient occupés depuis plusieurs jours à lever le plan des villes de Jassy et de Bucharest, qui vont, dit-on, être fortifiées de manière à pouvoir appuyer les opérations de l'armée russe.»

Nous lisons dans le même journal :

«Une lettre de Kiel, de la Baltique, du 22, annonce que plusieurs des bâtiments qui font partie de l'escadrille secrète russe venaient de mouiller à Copenhague, pour compléter leur armement, qui devrait être terminé avant leur première sortie.»

On lit dans *la Patrie* :

«Une lettre de Saint-Pétersbourg du 21 juillet annonce que Kamperort avait donné la veille une grande fête à son palais de l'Hermitage. Pendant cette solennité, les ambassadeurs de France et d'Angleterre saisirent cet objet des attentions toutes particulières de la part.

«Des nouvelles de Stettin, rapporte de Presse, du 24, annoncent qu'une frégate à vapeur russe venait de mouiller dans ce port. On assure que plusieurs autres bâtiments légers devaient tenir encore cette l'Oder pour se rendre à Stettin.

«Des nouvelles d'Odessa, du 17, annoncent que S. A. I. le grand-duc Constantin venait d'arriver dans cette ville. On sait que ce prince a été récemment nommé grand amiral des flottes de S. M. l'empereur de Russie. Il se rend à Sébastopol pour inspecter les deux divisions navales de la mer Noire.

«Il est accompagné d'un personnel assez nombreux d'officiers et d'ingénieurs qui vont visiter des travaux hydrographiques le long des côtes de la Crimée.»

«Des nouvelles de Jassy et de Bucharest des 14 et 19 juillet donnent des détails sur la situation des corps russes qui se fortifient dans les principautés d'une manière formidable. Chaque jour il arrive de l'artillerie destinée aux ouvrages de défense établis sur les points les plus avantageux du pays. Les Russes forment trois camps retranchés qui devront protéger toutes leurs lignes et qu'ils seront rendus impraticables.»

On écrit de Constantinople au *Wanderer* :

«Le 8 juillet il y a eu à bord du vaisseau amiral anglais, dans la baie de Besika, une conférence entre les deux amiraux et un officier de la marine turque. Il s'agissait de choisir un ouvrage plus favorable que celui de Besika. Si cette conférence a produit un résultat, il y aura probablement un mouvement de vaisseaux, lequel sera tout à fait dérangé à la politique.»

On écrit de Constantinople, le 21 juillet, à la *Gazette de Cologne* :

«Dimanche dernier 17, les ambassadeurs de France d'Angleterre, d'Autriche et de Russie [illegible] avec Reschid Pacha à Hafz Limon. Les propositions faites semblent [illegible] ces avec les dépêches qui [illegible] dernièrement de faire des concessions à la Russie. Reschid Pacha a cet [illegible] auprès du [illegible] Tchérégan. Le soir, il a eu conseil des ministres. Le 17, il y a eu un grand conseil, et la réponse faite aux propositions a été, dit-on, négative. Voici des passages authentiques de cette réponse :

«La plupart des prétentions de la Russie s'appuie une telle aberration avec parmi les Musulmans que pas un conseil de ministre n'oserait ajouter une concession à celles qui ont déjà été faites à cette puissance. La proclamation de l'empereur Nicolas à ses peuples chrétens a excité le fanatisme religieux. Les Turcs ne les seront plutôt hacher en morceaux que de céder, et si la guerre éclate, Bées disposera de leur sentiment si est certain que la lutte sera faite sans quartier, sur cette ardente de deux rangs, car s'il est écrit que les Turcs doivent périr, ils n'aura vaincus que les ruines de leurs ennemis.»

«Dans la nuit suivante, les ambassadeurs ont eu des entrevues et des conférences qu'ils ont continuées depuis : le 19, dans la matinée, ils ont expédié un courrier à Vienne. Pendant ce temps, la Porte Ottomane a, de son côté, expédié un courrier qui est parti avec autant des ambassadeurs. On dit que les ambassadeurs représentant à la Porte Ottomane d'exercer un sérieux doute de victoire, mais non de [illegible] ni les Grecs. La Porte Ottomane paraît [illegible]

On lit dans *la Patrie* :

«Une lettre de Saint-Pétersbourg du 21 juillet annonce que Kamperort avait donné la veille une grande fête à son palais de l'Hermitage. Pendant cette solennité, les ambassadeurs de France et d'Angleterre saisirent cet objet des attentions toutes particulières de la part.

«Des nouvelles de Stettin, rapporte de Presse, du 24, annoncent qu'une frégate à vapeur russe venait de mouiller dans ce port. On assure que plusieurs autres bâtiments légers devaient tenir encore l'Oder pour se rendre à Stettin.»

«Des nouvelles d'Odessa, du 17, annoncent que S. A. I. le grand-duc Constantin venait d'arriver dans cette ville. On sait que ce prince a été récemment nommé grand amiral des flottes de S. M. l'empereur de Russie. Il se rend à Sébastopol pour inspecter les deux divisions navales de la mer Noire.

«Il est accompagné d'un personnel assez nombreux d'officiers et d'ingénieurs qui vont visiter des travaux hydrographiques le long des côtes de la Crimée.»

«Des nouvelles de Jassy et de Bucharest des 14 et 19 juillet donnent des détails sur la situation des corps russes qui se fortifient dans les principautés d'une manière formidable. Chaque jour il arrive de l'artillerie destinée aux ouvrages de défense établis sur les points les plus avantageux du pays. Les Russes forment trois camps retranchés qui devront protéger toutes leurs lignes et qu'ils seront rendus impraticables.»

On écrit de Constantinople au *Wanderer* :

«Le 8 juillet il y a eu à bord du vaisseau amiral anglais, dans la baie de Besika, une conférence entre les deux amiraux et un officier de la marine turque. Il s'agissait de choisir un ouvrage plus favorable que celui de Besika. Si cette conférence a produit un résultat, il y aura probablement un mouvement de vaisseaux, lequel sera tout à fait dérangé à la politique.»

On écrit de Constantinople, le 21 juillet, à la *Gazette de Cologne* :

«Dimanche dernier 17, les ambassadeurs de France d'Angleterre, d'Autriche et de Russie [illegible] avec Reschid Pacha à Hafz Limon. Les propositions faites semblent [illegible] ces avec les dépêches qui [illegible] dernièrement de faire des concessions à la Russie. Reschid Pacha a cet [illegible] auprès du [illegible] Tchérégan. Le soir, il a eu conseil des ministres. Le 17, il y a eu un grand conseil, et la réponse faite aux propositions a été, dit-on, négative. Voici des passages authentiques de cette réponse :

«La plupart des prétentions de la Russie s'appuie une telle aberration avec parmi les Musulmans que pas un conseil de ministre n'oserait ajouter une concession à celles qui ont déjà été faites à cette puissance. La proclamation de l'empereur Nicolas à ses peuples chrétens a excité le fanatisme religieux. Les Turcs ne les seront plutôt hacher en morceaux que de céder, et si la guerre éclate, Bées disposera de leur sentiment si est certain que la lutte sera faite sans quartier, sur cette ardente de deux rangs, car s'il est écrit que les Turcs doivent périr, ils n'aura vaincus que les ruines de leurs ennemis.»

«Dans la nuit suivante, les ambassadeurs ont eu des entrevues et des conférences qu'ils ont continuées depuis : le 19, dans la matinée, ils ont expédié un courrier à Vienne. Pendant ce temps, la Porte Ottomane a, de son côté, expédié un courrier qui est parti avec autant des ambassadeurs. On dit que les ambassadeurs représentant à la Porte Ottomane d'exercer un sérieux doute de victoire, mais non de [illegible] ni les Grecs. La Porte Ottomane paraît [illegible]

CORRESPONDANCE DE PARIS.

Paris, 4 août 1853.

Monsieur,

Cette interminable fluctuation d'Orient qui depuis [illegible] mois occupe, sans le satisfaire, l'attente et la curiosité de l'Europe, semble s'éclaircir chaque jour davantage. Nos journaux commentateurs les *Débats*, l'*Assemblée Nationale*, l'*Union*, le *Pays* lui-même, n'en doutent plus, tous les jours, il est vrai, qu'une action pacifique n'est pas désormais. La prise de Kars, ce dernier, ne tarde pas sur les peuples d'Europe, sur les dispositions [illegible] de l'Autriche et de la Prusse, sur les initiatives d'arrangement diplomatique, n'a-t-il fait l'on croire, les hommes d'État ne pouvaient point le même du monde du ministère de la paix.

Nous voulons croire que ces auteurs ont raison, [illegible] que rien n'est pas pour lui d'en [illegible] par des préjugés [illegible] les marches [illegible] et [illegible] de la Russie en Galicie. Mais ce qu'il y a de sûr, c'est que si les paroles des amis de la Russie sont à la paix, les actes de cette puissance vont à la guerre. Les mêmes jours où se nouent entretiennent de ses dispositions pacifiques, nous apprennent avant-hier un ukase du Czar, ordonnant dans leur partie de l'Empire une levée de 7 hommes sur 1,000. Non-seulement il accroît le nombre des Kosaques [illegible] ne parle jamais d'en sortir, mais il les traite en pays conquis, s'empare de l'administration, fait chanter des *Te Deum* en son honneur, oblige les hospodars à [illegible] avec la Turquie et à lui refuser le tribut. De plus, il [illegible] le [illegible] de la Bessarabie [illegible] Danube. Les pays-sacre allemandes, la France et l'Angleterre [illegible] leurs diplomates à [illegible] des combinaisons [illegible] de conjurer le colère de l'autocrate. Lui, cependant, impérieux et [illegible], les laisse faire, les laisse dire, et sans même daigner leur faire connaître ses intentions, poursuit ses plans non pas avec [illegible] mais [illegible] qui a soulevé l'opposition et l'indignation de toute l'Europe.

Il est difficile de concevoir pour la France et pour l'Angleterre une situation plus humiliante; elle l'est autant à ce point, que je crois des amis de la paix par caractère et par position, des hommes de finances, c'est tout dire, détestant la guerre, de peur qu'une pareille humiliation inflige à la France ait même des [illegible] plus terribles que la guerre allemande.

En effet, si on récapitule toute la suite de notre malheureuse affaire, il est facile de se convaincre que le gouvernement français n'y a entrée éprouvé que des déceptions.

Il abord, c'est lui qui soulève, pour plaire au clergé, la question des Lieux-Saints, question sans intérêt pour la France, et dangereuse à résoudre en Orient. Il effet, le protectorat revendiqué par la France, en vertu de capitulations [illegible] ouverture à la Russie pour revendiquer le protectorat bien autrement important, de tous les sujets Grecs du Sultan. On a prouvé sans doute que ces deux prétentions ne pouvaient être satisfaites, mais ceux-ci n'en a servi à pas de chose, car la Russie ne voulut qu'un prétexte et elle l'avait trouvé. La France qui, sur cette question des Lieux-Saints, se trouvait isolée de l'Angleterre, dans une position [illegible] de [illegible] compte le point de la mission Menschikoff, de renoncer à tous les avantages qu'elle avait obtenus, afin de n'avoir plus à détourner, en commun avec l'Angleterre, que l'intégrité et l'indépendance de la Turquie. Mais bientôt que cette condition a été [illegible] que quand on a fait une faute, le mieux est de n'y pas persister, mais cette recherche, car c'est un aveu, a eu pour effet d'indisposer le clergé auquel on avait d'abord voulu complaire.

Le premier échec appartient en propre à la France; les autres lui sont communs avec l'Angleterre. Je n'en dis rien, [illegible] de l'intimation [illegible] Russie, il n'y refuse, soutenu par les deux puissances occidentales, qui assument, aux yeux de toutes [illegible] de couvrir le sultan des conséquences de la [illegible] Qu'est-ce, en effet, qu'exigeait la Russie, après avoir massacré de propriété [illegible], donne entre à ses menaces à occuper la Moldo-Valachie, et ne faire [illegible] retirer [illegible] Russie [illegible] de France et d'Angleterre. Elle [illegible] des détails calculés, les quelques [illegible] qu'elle a [illegible] les Russes [illegible] pas [illegible] Turquie par cette attitude de [illegible] les Turcs dont l'âme, au lieu [illegible] contre les Russes, [illegible] à la vanité de [illegible] [illegible] Kossuth, qui [illegible] Kossuth, qui [illegible] Turquie [illegible] Russie [illegible] Angleterre [illegible] Russie [illegible] Angleterre [illegible] Russie [illegible] Angleterre